

qualification de fond ('adam al-isti'dâd) ¹³⁵.

Le sens de “peut-être” dans les paroles du verset disant « peut-être te tourmentes-tu trop » est une suggestion de pitié à l'égard de son âme menacée d'être abîmée pour la seule raison de l'incroyance des auditeurs.

« Si Nous voulons, Nous faisons descendre sur eux du Ciel » – c'est-à-dire du Monde supérieur – tout en te confirmant toi, une puissance réductrice qui fasse courber devant elle leurs cous et qu'ils soient assujettis, soumis, se soumettant, tout au moins extérieurement, alors que la foi n'aurait pas pénétré dans leurs cœurs, comme ce fut le cas le Jour de la Victoire (à La Mekke). La foi étant une affaire de cœur, leur Islam ne sera montré que du fait de la force réductrice qui les obligera à chercher un abri salutaire.

الإستعداد

فمعنى ﴿لَعَلَّكَ بَنِعٌ﴾ الإشفاق أي اشفق على نفسك أن تملكها بالرياضة لعدم إيمانهم و فواته ﴿إِنْ نَشَاءُ نُنزِلُ عَلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ﴾ من العالم العلوي بتأييدنا لك قهراً فتخضع أعناقهم له منقادين مسلمين مستسلمين ظاهراً و إن لم يدخل الإيمان في قلوبهم كما كان يوم الفتح أي امتنع إيمانهم لأنه أمر قلبي سيظهر اسلامهم بالقهر و الإجماع و الإضطرار

Sourate XXVII : Les Fourmis [Al-Naml]

Texte :

« 1. ṬĀ'-SĪN. Celles-là sont les Signes du Coran et d'un Livre Explicite. 2. Guidance et annonce pour les croyants, 3. qui font la Prière, qui acquittent l'Aumône obligatoire, et qui, au sujet de la Vie Dernière, ont la certitude. »

135. Le commentaire envisage ici deux explications de l'inacceptation du message prophétique par les contemporains, mekkois surtout : un obstacle venant en quelque sorte du côté formel de l'être et consistant

﴿طَسَّ تِلْكَ آيَاتُ الْقُرْآنِ وَكِتَابٍ مُبِينٍ﴾ هُدًى وَبُشْرَى
لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢﴾ الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ
بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٣﴾

dans un voile naturel dont le rôle peut être plus ou moins temporaire, et un autre obstacle d'une nature plus mystérieuse et aux modalités fort complexes tenant à la prédisposition des êtres.

Commentaire :

﴿ طَسَّ ﴾ أي ﴿ تِلْكَ ﴾ الصفات العظيمة المذكورة في ﴿ طَسَمَ ﴾ التي أصلها الطهارة من صفات النفس و سلامة الإستعداد في الأصل عن النقص هي ﴿ ءَايَاتُ الْقُرْآنِ ﴾ أي العقل القرآني و هو الاستعداد الحمدي الجامع لجميع الكمالات باطنا فإذا ظهرت وبرزت الى الفعل في القيامة الكبرى كانت فرقانا

و قوله ﴿ هُدًى وَبَشْرَى ﴾ قائم مقام ﴿ م ﴾ في ﴿ طَسَمَ ﴾ لأن الهداية الى الحق و البشارة بالوصول لا يكونان إلا بعد الكمال العلمي إذ الهداية للغير التي هي التكميل ملزومة العلم الذي هو الكمال فيحصل الإكتفاء بما عنه

و هما حالان معمولان لتلك مشار بها الى الصفات المذكورة في ﴿ طَسَمَ ﴾ كما ذكر أي هاديا و مبشرا للمؤمنين أي الموقنين بعلم التوحيد ﴿ الَّذِينَ يَفِيضُونَ الصَّلَاةَ ﴾ صلاة الحضور

﴿ Tâ'-Sîn ﴾, c'est-à-dire « celles-là » – ou les qualités importantes mentionnées dans « Tâ'-Sîn-Mîm » (de la sourate XXVI) et dont les principes sont la “pureté” (*at-tahârah*) des attributs de l'âme individuelle et l'“exemption” (*as-salâmah*) de défauts dans la prédisposition personnelle – « sont les Signes du Coran », c'est-à-dire de l'Intellect coranique (*al-'Aql al-qur'ânî*) qui est la prédisposition d'excellence, totalisatrice de toutes les perfections à l'intérieur, signes qui, lorsqu'ils paraissent à l'extérieur en passant à l'acte, dans la Résurrection Majeure, deviennent Forcan.

Les Paroles « guidance et annonce » (*huda' wa bushrâ*) occupent en ce cas la place du *Mîm* (= la Science) dans *Tâ'-Sîn-Mîm*, car la “guidance” vers la Vérité et l'“annonce” de l'Union finale (*al-Wuṣûl*), n'ont lieu qu'après la perfection en Science. La fonction de diriger les autres pour les rendre parfaits supposant ainsi la possession de la science qui est la “perfection”, la mention de celle-là supplée à la mention de celle-ci.

La “guidance” et l'“annonce” sont dans ce texte deux états prédictifs de « celles-là » (*tilka*) qui indiquent les qualités relevées déjà à propos de « Tâ'-Sîn-Mîm », et veulent dire ainsi « guidant (*hâdiyya*) et portant annonce (*mubashshira*) aux croyants », c'est-à-dire à ceux qui possèdent la certitude quant à la Science de l'Identité (*'Ilm at-Tawhîd*).

« Ceux qui font la Prière (*aṣ-Ṣalâh*) », il s'agit de la “Prière de présence et de scrutation” ;

LE RÉCIT

« Et qui acquittent l'Aumône obligatoire (*az-Zakâh*) », il s'agit de la "purification" ¹³⁶ des attributs psychiques, résultat qu'ils obtiennent par [le combat ou l'effort spirituel] (*al-mujâhadah*) ;

« Et qui au sujet de la Vie Dernière » c'est-à-dire au sujet de la Station de la Contemplation (*Maqâm al-Mushâhadah*) « ont la certitude ». Ceci veut dire que dans l'état d'intuition (*al-mukâshafah*) ils sont sûrs d'avoir la Vision directe (*al-mu'âyanah*), et l'Envoyé divin les guide vers celle-ci et leur fait l'annonciation du Paradis de l'Essence (*Jannah adh-Dhât*) et de la Délivrance Suprême (*al-Fawz al-A'zam*).

و المراقبة « وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ » عن صفات النفوس
أي يزكون بالتجريد و المجاهدة

« وَهُمْ بِالْآخِرَةِ » أي مقام المشاهدة « يُؤْتُونَ »
يعني في حال المكاشفة يوقنون بالمعانية و الرسول
يهديهم إليها و يبشرهم بجنة الذات و الفوز
الأعظم

Sourate XXVIII : Le Récit [Al-Qaṣaṣ]

Texte :

« 1. ṬĀ'-SĪN-MĪM. 2. Celles-là sont les Signes du Livre Explicite. 3. Nous te réciterons au sujet de Moïse et du Pharaon une histoire dite selon la vérité, à l'intention d'un peuple de gens qui croient. »

Commentaire :

(Aucun commentaire sur ces trois versets dont les deux premiers sont identiques aux deux premiers de la sourate XXVI : Les Poètes.)

136. L'aumône obligatoire est désignée par le terme *zakâh* qui signifie "purification" et s'entend aussi bien comme purification sacrificielle de l'âme des propriétaires des biens, que comme purification des biens

﴿ طس ١ ﴾ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ ﴿٢﴾ تَتْلُوا عَلَيْكَ
﴿ ٣ ﴾ مِنْ نَبَأِ مُوسَىٰ وَفِرْعَوْنَ بِالْحَقِّ لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٤﴾

eux-mêmes (l'acquiescement de l'aumône légale assure la prospérité et la fécondité des biens et il est remarquable, sous ce rapport, que la racine *zakâ* exprime aussi une idée de "croître").